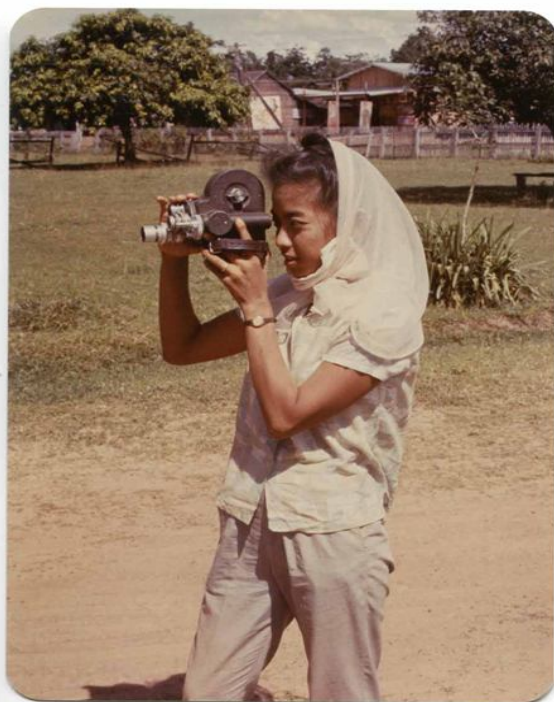


# Activisme pour les droits civiques Ruth Lor Malloy



Ruth Lor Malloy dans son quotidien de photojournaliste, dans les années 1960

**Nom :** Ruth Lor Malloy

**Date de naissance :** 1932

**Lieu de naissance :** Brockville, Ontario

**Profession :** Assistante sociale, photojournaliste et auteure

**POURQUOI elle s'est engagée.** Après avoir obtenu son diplôme d'université en 1954, Ruth veut trouver un moyen d'associer sa passion du voyage à son intérêt pour les gens. Membre d'une minorité visible ayant grandi dans la petite ville de Brockville, en Ontario, elle entretient un intérêt certain pour le mouvement des droits civiques qui se développe aux États-Unis et au Canada à l'époque. Elle est également particulièrement touchée par la dimension raciale des politiques d'immigration canadiennes antérieures à 1967 et par les effets de ces lois sur les familles et communautés sino-canadiennes.

**COMMENT elle s'est engagée.** Ruth assiste à une conférence pacifique à Washington, D.C. en 1954, et y est exposée à l'idée d'intégration raciale non-violente. De là, accompagnée d'une équipe d'autres activistes, elle se rend dans des restaurants de proximité, des piscines et d'autres sites publics de Baltimore dans le Maryland, pour s'assurer que leur accès est bien autorisé à tous, indépendamment de la race de la personne. Choquée par le racisme rencontré, Ruth continue son œuvre à Dresden, en Ontario. Elle rejoint également d'autres groupes pour présenter des pétitions auprès du gouvernement fédéral dans le but de rendre les lois d'immigration plus équitables.

**EFFET de son engagement.** Grâce à l'œuvre de Ruth et d'autres personnes comme elle, les lois d'intégration au Canada et aux États-Unis ont été appliquées. Le gouvernement fédéral a même revu la loi d'immigration canadienne en 1967 en y éliminant le facteur racial des critères déterminants. D'un point de vue personnel, son engagement communautaire lui a permis de prendre conscience du fait que les individus détiennent le pouvoir de changer le monde et qu'il est important d'obtenir le soutien du gouvernement à sa cause.

## De ses propres mots...

*Ruth Lor Malloy évoque une pétition réussie auprès du gouvernement canadien pour une politique d'immigration moins discriminatoire :*

*« Je n'avais jamais pensé aux droits. [...] mais ce n'est que quand ce [succès] est arrivé que j'ai pris conscience du fait que nous avons des droits. Et que nous avons du pouvoir. C'était incroyable. »*

# Aménagement urbain Shirley Chan



**Nom :** Shirley Chan

**Date de naissance :** 1947

**Lieu de naissance :** Vancouver, Colombie-Britannique

**Profession :** PDG d'une entreprise d'aménagement urbain

**POURQUOI elle s'est engagée.** Un jour, Shirley découvre l'existence d'un projet d'expropriation et de démolition de maisons du voisinage de Strathcona à Vancouver, en Colombie Britannique, pour construire une autoroute. Strathcona est un quartier populaire chez les Sino-canadiens du fait de sa proximité de Chinatown. Pour Shirley cette expropriation dévasterait ses parents et voisins, car de nombreuses familles ne possèdent pas les ressources pour se reloger.

**COMMENT elle s'est engagée.** Shirley et sa mère, Mary Lee Chan, ainsi que d'autres résidents inquiets forment alors S.P.O.T.A. (Strathcona Property Owners and Tenants Association). Ils vont à la rencontre de leurs voisins, en faisant du porte à porte, et informent le grand public des projets de la ville. Shirley est alors nommée représentante anglophone de S.P.O.T.A. dans les médias de langue anglaise.

**EFFET de son engagement.** Malgré des défaites à ses débuts, S.P.O.T.A. obtient finalement gain de cause, et de nombreuses maisons de Strathcona, y compris celle des parents de Shirley, sont épargnées.

Inauguration des travaux de la coopérative Mao Dan, construite par S.P.O.T.A. (La mère de Shirley Chan, Mary Lee Chan, à gauche), dans les années 1970

## De ses propres mots...

*Shirley Chan décrit sa première intervention dans une réunion communautaire :*

« J'ai fini par me lever et ai dit que ce qu'ils faisaient était fondamentalement mal. À écouter mes voisins, écouter mes parents à la maison, [j'ai conclu] que le fait de prendre la maison des gens, alors qu'ils ne pourraient pas contracter de prêt pour une autre maison, parce que beaucoup d'entre eux étaient âgés et ne travaillaient plus [était mal]. »

# Engagement politique

## Jan Mah



Jan Mah (à droite) au bureau de campagne du candidat Steven Yu, vers 1993

**Nom** : Jan Mah

**Date de naissance** : 1944

**Lieu de naissance** : Calgary, Alberta

**Profession** : Directrice de recrutement – Ressources humaines

**POURQUOI elle s'est engagée.** Dans les années 1960, Jan rencontre un candidat municipal dont elle soutient la campagne. Après l'élection, Jan en vient à apprécier l'importance d'élire des représentants de confiance en phase avec ses propres valeurs. Sa première participation directe à des campagnes électorales lui a permis de mesurer la valeur du personnel de campagne et des bénévoles.

**COMMENT elle s'est engagée.** Depuis 1960, Jan s'engage dans des campagnes électorales aux niveaux municipal, provincial et fédéral. Elle a joué de nombreux rôles, y compris celui de directrice de campagne. Tout au long de son parcours, Jan s'est tissé une réputation de travailleuse acharnée, ce qui lui vaut d'être régulièrement abordée par des candidats politiques intérieurs et extérieurs à la communauté sino-canadienne de Calgary.

**EFFET de son engagement.** Grâce à ses efforts, Jan a aidé des personnes à se faire élire aux niveaux municipal, provincial et fédéral. D'un point de vue personnel, son engagement lui a permis d'apprécier la démocratie canadienne et de reconnaître la valeur de politiciens efficaces.

### De ses propres mots...

*Jan Mah décrit les raisons pour lesquelles elle s'est engagée en politique :*

« [Le candidat que je soutenais] s'est élevé et a dit ce qu'il allait faire, et il l'a fait. Et pour moi c'était vraiment important. Et ça m'a fait penser qu'il y a des gens sur qui on peut compter, [...] et c'est cela qui a vraiment mis en marche la partie politique de ma vie. »



# Engagement de la jeunesse

## Alice Yeh



Alice Yeh célèbre une victoire en temps de guerre, 1944

**Nom :** Alice Yeh

**Date de naissance :** 1925

**Lieu de naissance :** Victoria, Colombie-Britannique

**Profession :** Assistante sociale

**POURQUOI elle s'est engagée.** En 1938, le Japon et la Chine sont en guerre. Alice et ses amis, tous récemment diplômés de l'école secondaire, sont scandalisés de voir le Canada soutenir la guerre côté japonais par l'exportation de ferraille vers ce pays. Ils veulent faire quelque chose pour arrêter cela. Cependant, ils savent qu'à l'époque l'habitant moyen de Victoria entretient une vision des plus déformées de la Chine et de sa culture, à en juger par les stéréotypes et les descriptions racistes dans les films.

**COMMENT elle s'est engagée.** Alice et ses amis décident de former un groupe jeunesse dans l'optique de sensibiliser l'opinion publique à la culture chinoise. Ils ciblent particulièrement les personnes d'influence de Victoria, pour gagner leur soutien à la Chine. Les jeunes Sino-canadiens se retrouvent alors régulièrement pour en apprendre davantage sur la culture chinoise grâce à leurs aînés. Ils écrivent ensuite des pièces qu'ils présentent à de nombreux spectateurs, y compris à des résidents d'influence de Victoria.

**EFFET de son engagement.** Il est fort possible que les représentations culturelles organisées par Alice et ses amis dans les années 1930 aient présenté la culture chinoise pour la première fois à de nombreuses personnes blanches de Victoria. En 1941, la guerre entre la Chine et le Japon s'est agglomérée à la Seconde Guerre mondiale : le Canada est devenu un allié de la Chine, et le Japon l'ennemi de guerre. D'un point de vue personnel, Alice pense que son travail avec le groupe jeunesse lui a appris à être humble et abordable, des traits qui l'ont aidée toute sa vie.

### De ses propres mots...

« Nous avons décidé de former une organisation jeunesse et de mettre en avant la culture chinoise pour que [la communauté blanche de Vancouver] nous comprenne et nous connaisse mieux. Ce fut une expérience incroyable car cela nous a permis d'apprendre des choses. Nous nous retrouvions une fois par semaine chez moi. On était dix. Après délibérations, nous avons décidé d'apprendre de nos aînés. Nous leur avons demandé de nous parler de la culture chinoise... Et nous avons décidé d'écrire des pièces et de les présenter sur scène pour divertir les spectateurs caucasiens de façon à ce qu'ils nous connaissent mieux et qu'ils n'aient plus peur de nous »

*Alice Yeh raconte les activités de son groupe jeunesse :*